AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven: 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre): François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Samedi 8 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Samedi 8 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Conversation, Politique, Politique (France), Politique (Internationale), Politique (Italie), Relation François-Dorothée (Politique), Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date1849-09-08

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, 8 Sept 1849 4 heures

La conversation de Morny est curieuse. Mais un seul fait est important : Molé et Thiers entrant au pouvoir. Pour le pays et pour moi-même, par les raisons

patriotiques et par les raisons égoïstes, je le désire. Je suis sûr qu'ils feront beaucoup mieux qu'on ne fait et je doute qu'ils y grandissent beaucoup. M. d'Haussonville, qui vient de me quitter parce qu'il est obligé d'être demain matin, à Paris, croit le fait possible. Pourtant il en doute encore. La lettre du Président à Edgar Ney peut devenir un événement. Elle en est déjà un, car elle ne deviendra un dans toutes les hypothèses. Si le Pape cède, le Gouvernement français prend la responsabilité du gouvernement de Rome et doit rester là, longtemps du moins pour le soutenir, si le Pape ne cède pas, les Français finiront par quitter Rome, et les Autrichiens ou les Napolitains par les y remplacer. Grosse complication. La République française est condamnée à soulever des fardeaux qu'elle ne peut pas porter. Je penche à croire qu'au premier moment le Pape cèdera. Que dit le Prince de Metternich de ceci. J'en suis plus curieux que de sa feuille volante, sa petite lettre est spirituelle, et il a raison au fond. Si l'union devait rester dans les limbes là, elle ne serait que ridicule. Je serais bien trompé, si elle n'en sortait pas et ne devenait pas plus précise. Je reçois ce matin même des nouvelles de Piscatory? " Rien ne se passe ici. Le Président a été vivement recu dans son dernier voyage. Je ne crois pas cependant qu'il pense, ni qu'on pense pour lui à autre chose que ce qui est. Le pays refait un peu ses affaires; le pays de promène et chasse. Il ne faut pas qu'on le trouble dans cette illusion, et les Conseils généraux eussent été très mal venus à parler révision de la Constitution. Ils parlent impôts. C'est à peu près aussi grave, et peut-être plus dangereux. L[?] fait tout ce qu'il peut dans le Midi de la question des boissons. Il en peut sortir des orages. Vous allez à Broglie. Dites-moi quand. Je voudrais pouvoir m'échapper pour vous y joindre. J'ai beaucoup à vous dire, et bien plus encore à entendre. Il serait même possible que j'eusse un sérieux conseil à vous demander. " Les derniers mots sentent bien le cabinet. Je suis assez porté à croire que Morny a raison sur toutes les personnes. Je ne sais rien de Claremont. Je ne crois pas à l'Italie. Le Roi tiendra toujours à l'Angleterre. Rome n'est pas possible. On serait bien embarrassant à Naples. Il serait plaisant que Palerme fût le lieu de repos. La maison offerte (je dis trop, n'est-ce pas ?) à l'Impératrice. La joie de la Reine d'Angleterre me plait. J'ai objection pourtant à ce ravisse ment du sans-gêne de la vie privée. C'est aujourd'hui la manie des Rois. Preuve qu'ils ne prennent pas leur métier assez au sérieux, ou qu'ils le trouvent trop lourd. à propos une hut, s'écrit une hutte.

Dimanche 9 - 7 heures

Quand vous reverrez Morny, si mes questions vous arrivent à temps faites-vous dire par lui je vous prie, 1° la statistique de l'Assemblée combien pour chaque parti à son avis ; 2° Quelle est, dans l'intérieur du parti légitimistes la force relative des [?] Berryer en tête et des pointus, MM. Nettement et du Fougerais en tête. Je suis curieux de contrôler, par Morny les renseignements qu'on me donne. J'irai à Broglie jeudi prochain 12. Ecrivez moi donc là, après-demain mardi, en réponse à cette lettre ci. Vos lettres m'arriveront le surlendemain comme ici. Au château de Broglie, par Broglie. Eure. Je serai de retour ici au plus tard, le 28 septembre. Adieu, adieu, en attendant la poste. Onze heures Merci de votre longue et intéressante lettre mais ménagez vos yeux. J'en reçois une de Montebello qui est à la campagne. Il vous a déjà dit; je suppose, ce qu'il me dit. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 8 septembre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-09-08.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 31/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3110

Informations éditoriales

Date précise de la lettre 8 septembre 1849

Heure4 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Arches - 8 dept 1849 La conversation de morny ou Curiouse . mais un leut fait en important ; Audi es Thiers entrans an pouvoir. Pourle pap a pour moi même , par les raisons potrioliques en par le, raison égoister, je la devire. I sui Jun quits ferom beaucoup mienx quen ne fait, or je donte quite y grandissent beaucoup. his Manssonville, qui viens de me quitte pares. = quit ou rolige d'être domain motini à l'arin, troit le fait possible , l'ourtain il en doute mon. La littre du hindent à logais mey peut devouis um eximement. Elle on on deja un, cas Me en devinera un dans toutes la hypothise. I' le Paper ciede, le gouvernement Promocer frend la responsabilité du jouvemenent de Aorne, es eloit nester la , langteres de monis, pour le Poutenir, di le tape me cède par, 6. Français Simisone par quitto Aome, or le Autrichious on by Rapolitains par by y remplace from complication. La République française en condamnée à Soulever des far Jeany qu'elle he peus par portes. Le prenche à levire quan promies moment le Pape cedera.

Lee det le Prince de Metternich de viei? Om Vinis plus curioux que de da facillo volonte. Na petite lettre ou spirituelle, et il a mison an fond . It Chair devost rester long les limber là , elle ne desoit que ridicule . de Arris been trought diette men sortait pras at ne devouvit par plus pracise.

Le reivis a matin mune de, nouvelles, de Piscotory , " Aims me de para ini. Le Prilident a the vivoment row day for domin voyage. Se me cross par cepuidant quil prouse , " Le pays refact un per de, attaines; le pays de formine et chasse. Il ne faut par quer le It ruble dans cette illusion, a les Consuls gonnes ou quils le trouvent Broy lourd. Current the beg mad women a parter revition de la Constitution. Il partent imports; cut in peu prin ausi grave es quento tre polur dangeroux. & bomonth fait tous a quit pent dans le medi, de la guestion des boisson. H En peux Portir des orages. Nous allez à Broglie. Diter-moi quand. Se roudrois pouvai me chapper pour vous y joinere. Sai beautous à vous dire, et bien plus encore à out-uire, Il deseit meme possible que j'ausse em Verioux cousied à vous demandes "

les derniers met, Souteux bien le cabinet. de duis any porte à croise que morny a raile, Sur toute, le personnes.

Le ne Vais vien de Clavement. Le ne vois pas a' l'Otalie . Le Ani lived na toujour à l'angletone . home neit par provible. On arost bein embyone, - Jant à Naples. It Ornit plaitant que talem for le lieu le repor da maison efforte (je di trop, nest a par?) à 1º Imperatrice.

Mait . Vai objection pourture à le revisse. gion pener pour lui à outre chore que ce quient ment de vans gone de la vie priver. Che anjourd hui la manie eles hois. France quits me promout par leur métier ano me debieno,

a proper, une hut d'éanit une hutte.

Vimanche 9-7 hours,

duand von, revery morny, to me questions vous arrivent à frus, faites vous dire parlie ge vous prie, 1: la statistique de l'anoutla, Combin pour chaque parti, a don avi ; 2º dans est, down l'intérieur des parts legitimité, la force relation des Comes, Borreyed on Cate, es de, printer, him nettrement or de forgane in lete . In Suis curioux de controler, par mony les souseignemens quen one loame.

Dirai à Broglie Seusi prochais 12. Coning moi donc la agre; domain marti, ou reponse à cette lettre ci . Ver lettre, m'arriverent Surlandemani, lemme ici. Au château le Brog par Broglie - live. Le derai de retour in an plus tard le 28 deptembre. acreir, acreir, en attendant la poste, ouge hure . musei de votre longue et intérnante lettre. mais menager vor youx. I'm recois um ele a deja dit, jeduppose, ce quit n